Rétrospective des travaux de 2011 à 2022 au château du Schoeneck (Commune de Dambach-Wineckerthal, Bas-Rhin)

Marc SCHAMPION

Depuis le dernier inventaire de nos actions dans l'annuaire n°31 de 2011, le site a énormément changé. Pour préparer cet article, j'ai parcouru nos rapports d'activités annuels* et je me suis rendu compte que tout ne pourra pas être décrit mais je vais m'efforcer d'y mettre l'essentiel. Pour la plupart d'entre vous, chers lecteurs, passionnés d'histoire, vous suivez nos opérations à travers nos Infos Schoeneck mensuels et en venant nous voir directement. Pour ceux qui ne nous connaissent pas encore, rappelons que l'association ***Cun Ulmer Grün*** a été créé par notre président Jacques Bruderer, tailleur de pierre, en 2000, alors âgé de 18 ans. L'association existe toujours grâce à nos dévoués bénévoles (environ une vingtaine de personnes actives) qui viennent régulièrement au château avec leur bonne humeur et leur motivation.



Entrée du château – Photo : 2022

Le but de l'association est toujours de le sauvegarder, de le consolider, de l'entretenir, de faire connaître son histoire et de le rendre le plus accueillant possible pour que tout un chacun puisse en profiter au mieux pendant encore de longues années.

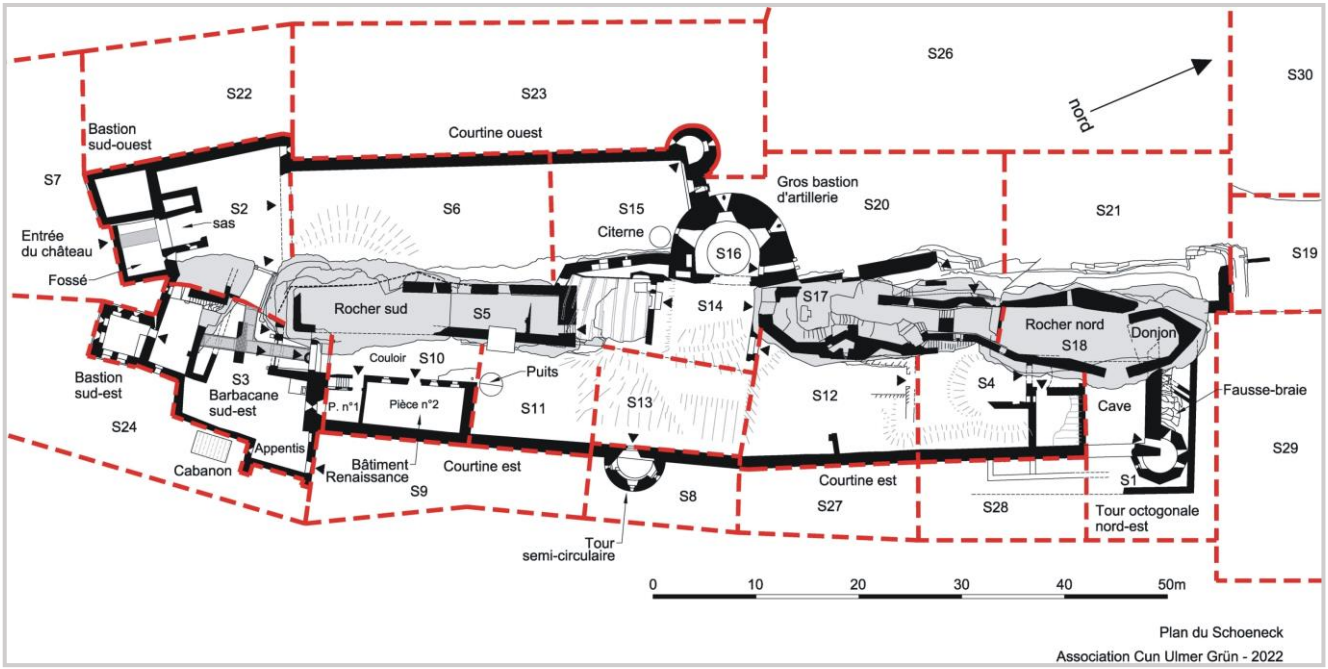
Je vais vous décrire nos travaux comme si je vous faisais une visite guidée en commençant par l'entrée du site. Afin de mieux situer les zones, vous pourrez identifier les lieux plus facilement avec les secteurs qui sont indiqués sur le plan.

Entrée du château (S2)

Premier changement visuel en arrivant face au château, notre ancienne passerelle en bois posée en 2010 sur le fossé d'entrée a été remplacée en 2020 par une élégante structure métallique préparée en atelier par l'artisan forgeron Emmanuel Fernex de Dambach-la-Ville puis posée avec l'aide de nos membres.



Nouvelle passerelle – Photo : Jean-Claude Debs - 2021



Juste après cette passerelle, le mur du sas d'entrée comportant plusieurs bouches à feu (XVIe siècle) sur la droite a été démonté, remonté et jointoyé en le complétant par de nouvelles pierres entre 2013 à 2015. Bien sûr, comme pour chaque opération de ce type, elles ont été numérotées et photographiées avant de les démonter.



Mur du sas d'entrée avant travaux – Photo : 2011



Mur du sas d'entrée après travaux – Photo : 2015



Sas d'entrée et la première passerelle – Photo : Ralf Kösling – 2002

Après le sas, à gauche, on aperçoit le dallage de l'ancienne écurie qui a été nettoyé. Juste derrière, l'assise supérieure du parement à gros bloc côté intérieur a été déposée, reposée et jointoyée car elle risquait de basculer. Le côté extérieur a également été entièrement brossé et jointoyé en 2015.



Rempart accolé à l'écurie – Photo : Jean-Claude Debs – 2015

Basse-cour ouest (S6 et 15)

De là, malgré la butte d'éboulis qui cache un peu l'entrée de la basse-cour ouest, la vue qui s'offre à nous est toujours impressionnante. Au fond la grosse tour d'artillerie du XVIe siècle surveille l'ensemble. De 2015 à 2020, nos membres se sont attelés à sécuriser la courtine ouest et la petite tour d'angle. Nous avons débuté par la remise en place d'un élément de faux-mâchicoulis qui versait très dangereusement près de la tour d'angle. Puis au fil des années, nous avons consolidé et jointoyé une grande partie du rempart des deux côtés. Un tronçon nécessitera encore la dépose et la repose de nombreux gros blocs avec palan et échafaudage.



Sécurisation du faux-mâchicoulis – Photo : Jean-Claude Debs – 2015



Jointoiement de la tour d'angle – Photo : 2017



Courtine ouest – Photo : 2020



Le tronçon à consolider dans le futur est bien visible – Photo : 2020



Courtine ouest – Photo : 2018



Courtine ouest, remontage de gros blocs – Photo : 2018



Basse-cour ouest depuis la grosse tour – Photo : Ralf Kösling – 2002



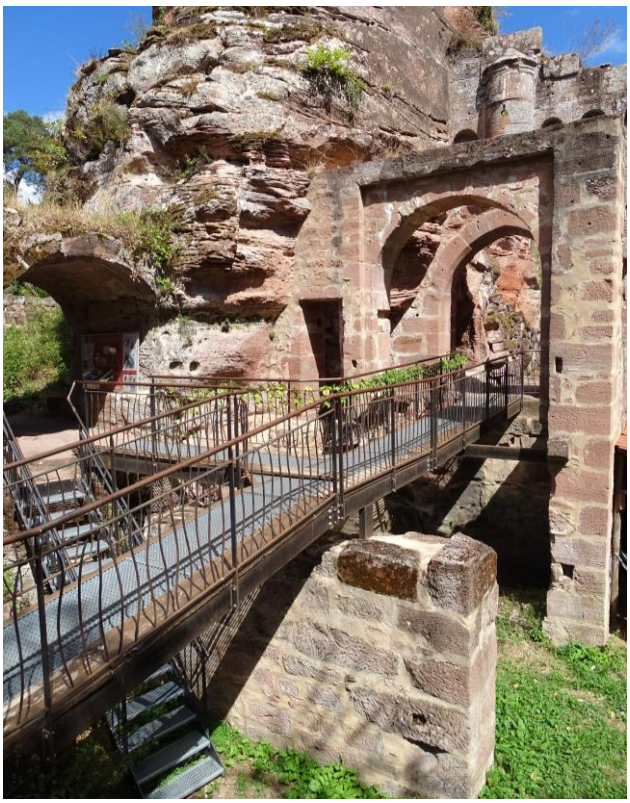
Basse-cour ouest à la fin des travaux – Photo : 2021

Le rempart pourrait être un jour entièrement monté si nécessaire car le matériel est là. Mais pour le moment, nous aimerions au moins remonter d'une à deux assises le parement intérieur.

Barbacane sud-est (S3)

Après avoir traversé le passage de 1547 où se trouve notre panneau d'informations et notre boite à dons, vous entrez dans la barbacane.

C'est un espace qui a beaucoup évolué. En mars 2019, une nouvelle passerelle métallique a été fabriquée par Emmanuel Fernex et posée avec l'aide de nos membres dans des conditions météorologiques mémorables car déplorables.



Avant-porte et nouvelle passerelle – Photo : 2022

Mais ce qui change surtout, c'est le remontage de la porte piétonne millésimée 1592 et de la porte cochère en plein cintre avec ses voussoirs dont deux ont dû être retaillés. Elles précédent la belle porte en ogive avec son élément d'architecture remarquable qui identifie tout de suite le Schoeneck, la poivrière, dont nous avons pu retrouver le morceau manquant en 2010, remis en place en 2016.



Reconstitution de la poivrière – Photo : Jean-Claude Debs - 2016

Nous avons reçu l'autorisation de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) grâce au dessin d'Imlin de 1821 montrant l'avant-porte entière. Sachez qu'il faut déposer un permis de construire pour les différents travaux. Dans cette zone, nous avons aussi jointoyé l'ensemble des murs et complété le pilier de l'avant-porte en 2019.



Assemblage des voussoirs de l'arc sur le cintre – Photo : 2014



Barbacane sud-est – Photo : Kurt Frein - 1978

Bâtiment Renaissance (S10)

Là encore que de changement après la porte en ogive. En 2012, un bâtiment Renaissance et un rempart sont ressortis de terre. Des tonnes de terre et de pierres ont été déplacées à la main ou avec l'aide d'une chèvre construite par un membre. Avec le soutien d'apprentis en Brevet professionnel des « Métiers de la pierre » du CFA Jules Verne de Saverne et leur professeur, M. Gartner, des parties abîmées d'encadrements de fenêtre à volutes ainsi que la belle porte d'entrée en plein cintre du bâtiment ont été retaillés.



Jacques avec les apprentis du CFA de Saverne – Photo : 2013



Bâtiment Renaissance – Photo : Ralf Kösling - 2002



Travaux sur la courtine est et le bâtiment Renaissance avec les scouts de Thann – Photo : 2013



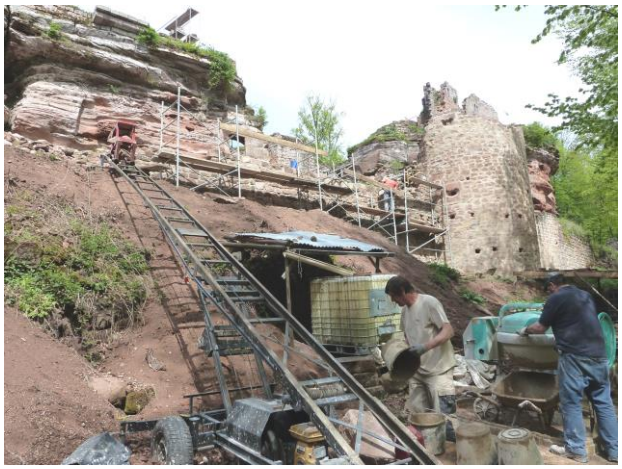
Bâtiment Renaissance – Photos : 2021 ci-dessus et 2020 ci-dessous



Côté courtine est entre le mur de la porte en ogive et la tour semi-circulaire, d'importants travaux ont pu être réalisés avec l'achat d'un monte-charge qui a facilité l'acheminement des matériaux. Le niveau du sol a été abaissé et le rempart a été rehaussé de plusieurs mètres.



Courtine est avant travaux – Photo : Patrick Claude - 2011



Travaux sur la courtine est – Photos : 2012



Ci-dessous la courtine est – Photo : 2020



Puits (S11)

Dans le prolongement du bâtiment Renaissance se trouve l'unique puits du château connu à ce jour. D'un diamètre moyen de 2,40 m, il est entièrement creusé dans le roc. Entre 2012 et 2013, l'association a eu l'autorisation de fouiller ce puits par le Service Régional de l'Archéologie. Ce fut une véritable aventure pour les membres. Nous ne savions pas si nous allions pouvoir atteindre le fond dont la profondeur était inconnue. L'eau est apparue à la profondeur de 17,70 m et le fond à 19,20 m. La fouille a été supervisée par René Kill du CRAMS de Saverne. Il est le spécialiste de l'approvisionnement de l'eau dans les châteaux forts alsaciens. Le puits a été utilisé et nettoyé jusqu'au démantèlement du château, c'est pour ça que peu d'objet ont été découverts au fond. Néanmoins, un seau de puisage en bois cerclé de fer, un éperon à roulette, un marteau avec son manche et un plateau de table en chêne avec une grille de jeu de marelle ont encore été découverts, conservés dans l'humidité. Ces trouvailles, avec d'autres, peuvent être observées à la Maison de l'Archéologie des Vosges du Nord à Niederbronn-les-Bains. Outre ces objets, nous avons remonté de nombreux bois de charpente et surtout les éléments d'architecture de l'oriel qui se situaient juste à l'aplomb du puits, dont quatre petits visages sculptés sur des départs de voûte.



Ci-dessus, au fond du puits – Photo : 2013

Ci-dessous, la zone autour du puits – Photo : 2014





L'oriel du rocher sud, tel qu'il a pu être restitué graphiquement sur la base des éléments trouvés en fouille – Dessin : Jacques Bruderer

Les morceaux de la margelle du puits ont été ressortis du fond mais ils sont trop abîmés pour être réutilisés. En 2014, les apprentis du CFA de Saverne ont retaillé à neuf les six éléments qui attendent au château l'autorisation de la DRAC pour leur remise en place.



Morceaux de la margelle du puits – Photo : 2013



Margelle du puits refaite à neuf – Photo : Jacques Bruderer - 2018

Tour semi-circulaire (S8)

Après le puits, on passe à côté de la tour de défense datée de 1599. En 2011, les travaux sont finalisés, la 5ème bouche à feu a été posée au 2ème étage côté nord. Lorsque le chantier avait commencé en 2004, on pouvait circuler à côté de celle-ci sans la voir. Il ne restait en place que la bouche à feu sud et en 1991, la canonnière centrale en plus. En 2011, un toit en verre a été posé et le jointoiement a été fini à l'intérieur. En 2021, Emmanuel Fernex a réalisé un plancher en caillebotis qui remplace celui en bois. Maintenant, le local sert d'exposition photos.



Tour semi-circulaire – Photo : 2011



Tour semi-circulaire – Photos : 2022



Rocher nord (S17)

En sortant de la tour sur la droite, on est capté par la beauté de la façade des restes du logis sommital du rocher nord. Pourtant, avant l'été 2014, cette partie était dans un état très critique, des moellons tombaient régulièrement, dont une quarantaine en 2008. La détérioration avait débuté dans les années 1980 où le chaînage d'angle à bosses est tombé. L'association s'est lancée dans une souscription en février 2012 et a pu récolter assez d'argent pour entreprendre les travaux avec l'entreprise Thomas Vetter. L'opération a coûté 116 068,20 € et a été subventionnée par la Région Alsace (25%), le Conseil départemental du Bas-Rhin (30%), la DRAC (20%), le propriétaire (17%) et l'association à hauteur de 8%. L'immense échafaudage a été déposé fin septembre. Les trois tailleurs de pierre de l'entreprise ont d'abord démonté les pierres sur le point de tomber et purgé le vieux mortier. Puis ils ont consolidé l'existant et seulement après, le chaînage d'angle a pu être remonté en récupérant les originaux stockés par nos membres. Certains blocs ont dû être retaillés et l'ensemble a été jointoyé au mortier de chaux et à la brique pilée.



Échafaudage pour le logis nord – Photo : 2014

Dépose et repose d'un mur par l'association – Photo : 2014



L'association a profité de l'échafaudage pour jointoyer et consolider d'autres murs.



Jointoiement d'un mur par l'association – Photo : 2014



État avant travaux – Photo : 08 mars 2014



État après travaux – Photo : 27 septembre 2014

En 2011, les bénévoles ont consolidé et jointoyé divers murs sur le rocher nord du côté intérieur dont un qui a nécessité le démontage et le remontage d'une soixantaine de moellons. Malgré ces travaux, le mur côté ouest, où se trouve une cheminée menace de tomber prochainement. Ce serait un chantier de la même envergure, voire plus, que celui du côté est de 2014. Pour l'instant, rien n'est planifié mais c'est l'endroit le plus critique du château avec la partie haute de la grosse tour d'artillerie.



Intérieur du logis nord – Photo : Patrick Claude - 2011



Consolidation d'un mur du logis nord – Photo : 2011

Entre les deux rochers (S14)

Après la tour, gravissez le remblai pour accéder à l'emplacement de l'ancien bâtiment central du château où logeait sans doute le responsable des lieux. A droite, la façade nord du bâtiment avec une porte et une fenêtre consolidées en 2015 ; à gauche une pièce voûtée avec des saignées au sol qui permettaient d'encastrer les poutres pour soutenir le plancher. Au milieu, se trouve le mur de séparation du bâtiment que nous avions dégagé en même temps que la partie sud en 2014. Nous souhaiterions compléter ce mur en remontant l'ensemble de la porte. En effet, l'arc mouluré qui la surmontait est intact et un jambage trop abîmé de la porte a été retaillé. Vous pouvez distinguer sur la coupe verticale de la fouille l'enchevêtrement des blocs de la voûte de cette grande pièce. Il reste encore à effectuer la fouille archéologique de la partie nord avec peut-être un passage vers la tour d'artillerie ! Dans cette pièce, nous avons consolidé le conduit de cheminée, le départ de voûte et la niche qui permettait de s'asseoir à côté du Kachelofen pour profiter de la chaleur. La partie à l'abri des intempéries nous sert à exposer des photos du château.



Façade nord du bâtiment central – Photo : 2017



Éléments de la porte – Photo : Patrick Armand - 2014



Jacques Bruderer et René Schellmanns – Photo : 2014

Au-dessus de la salle voûtée, fin octobre 2011, six grosses pierres de parement du mur nord du rocher sud sont tombées à la suite d'un éclatement du rocher. En 2012, le mur était à nouveau en place.

Gros bastion d'artillerie (S16)

A côté de la grande salle se trouve la grosse tour d'artillerie avec ses trois niches, sa cheminée et son couloir menant aux latrines. La partie centrale est encore comblée de gravats et interdit l'accès à l'étage inférieur. De 2016 à 2018, la partie intérieure a été entièrement jointoyée, son ressaut a été remis en état et permet de mieux distinguer les ancrages des poutres du plancher. Il est prévu de reconstruire la voûte de la 3ème niche en 2023.



Rocher sud : remontage des blocs – Photo : 2012



Gros bastion d'artillerie après travaux – Photo : 2018

Basse-cour est (S4 et 12)

En grimpant au rocher nord pour aller admirer la vue depuis l'emplacement du donjon détruit, vous pourrez voir avant d'y arriver en contre-bas la basse-cour est. Il y reste encore de nombreuse chose à découvrir.



Arcade consolidée en 2011 – Photo : Delphine Audibert - 2011

En 2011, un sondage archéologique a été réalisé dans une pièce attenante à la cave voûtée. Juste à côté, dans le couloir, une arcade a été consolidée en 2011 car le sommier de chaque extrémité était en très mauvais état. C'est à l'étage au-dessus de cette arcade contre le rocher qu'était bâtie la porte d'entrée du logis pourvue d'un beau linteau de 1588 avec deux blasons.



Basse-cour est vue depuis le rocher nord – Photo : 2021



Dégagement partiel de la pièce attenante à la cave – Photo : 2011

Avant d'arriver à notre dernière étape, il faudra ressortir du château et longer la courtine est que nous avons entièrement jointoyée.



Jointoiement de la courtine est (S27 et 28) – Photo : 2016

Secteur nord-est (S1)

A l'autre extrémité du site, vous verrez cette tour d'angle de plan octogonal du XVIIe siècle. Elle a été collée au rempart du XIIIe siècle et le défendait. L'association aimerait remonter un jour la voûte de la cave qui est attenante à cette tour. Avant toute chose, il a fallu d'abord sécuriser l'angle du rempart en belles pierres à bossage fissuré qui est à l'intérieur de la tour, ce que nous avons réalisé. Tout cet ensemble a été fragilisé ou détruit lors de la destruction du château en 1680 par les troupes de Louis XIV. En effet, le donjon qui se situe juste à l'aplomb a été dynamité et ses gros blocs sont tombés sur toute cette zone.

En 2018 et 2019, après avoir au préalable relevé le mur d'angle, nos membres ont poursuivi le nettoyage de celui-ci pour se rapprocher de la base saine. Puis, grâce à un nouveau portique d'une capacité d'une tonne, les pierres ont été déposées, numérotées et stockées à proximité dans la cave.



Démontage du mur d'angle dans la tour – Photo : 2018

De 2019 à 2020, les lourdes pierres à bossage ont retrouvé leur place. Les travaux se sont achevés en 2022 en faisant les derniers joints et notamment en remettant en place du côté sud une bouche à feu en lunette. Sa position a pu être définie car l'embrasure dans le mur était encore en place.

Juste à côté, la fausse-braie : c'est un avant-mur qui crée un glacis permettant de protéger l'enceinte principale des projectiles, des sapes et de l'accès direct aux assaillants. Nos membres l'ont dans un premier temps débarrassé de l'exubérante végétation,

puis brossé les pierres. L'amas de terre côté extérieur a été évacué et quelques moellons rajoutés pour stabiliser l'ensemble. Les joints ont été achevés en 2022. Rappelons que cette zone avait été entièrement fouillée par notre association en 2003. Les objets trouvés lors de cette opération datent du 17ème siècle. Ils sont visibles à la Maison de l'archéologie à Niederbronn-les-Bains.

Des éléments d'une poivrière avaient également été trouvés dans le sol et stockés à proximité. Dans le château, deux autres poivrières sont encore à leur place comme celle accrochée au-dessus de la porte ogivale (élément défensif), à la courtine nord (des latrines) ou celle-ci également latrines qui évacuait les excréments tombant dans un conduit d'évacuation partiellement conservé au milieu de la fausse-braie.



On peut deviner la bouche à feu remontée à gauche – Photo : 2022



La face nord a été un peu rehaussée – Photo : 2020



Fausse-braie et tour nord-est – Photo : Kurt Frein - 1978



Fausse-braie et tour nord-est – Photo : 2022

Le tour d'horizon de nos principaux travaux s'achève ici. L'accès au site est accessible gratuitement toute l'année. Nos membres œuvrent principalement le week-end et se feront un plaisir de discuter avec vous et de vous faire une visite guidée. Depuis 2022, vous pouvez même acquérir un Schoeneck en miniature entre 7 et 42 cm, en plastique ou résine, réalisé à partir de clichés pris en drone en mars 2021. Elles, ainsi que d'autres maquettes, sont disponibles sur la page Facebook : https://www.facebook.com/chateauxminis.

Marc Schampion, le 2 janvier 2023
Secrétaire de l'association Cun Ulmer Grün
Courriel : chateau.schoeneck@gmail.com



Une partie de l'équipe de l'association Cun Ulmer Grün en 2022

* Tous nos rapports d'activités et nos Infos Schoeneck sont disponibles sur notre site internet : http://chateauschoeneck.fr/

Iconographie : Marc Schampion, sauf mention particulière indiquée sur l'illustration.